

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15648>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

[1956]

meine

ARCHIVES PAULHAN

Je reçois ta lettre & j'en suis...
de la "rage froide" dans la dernière
phrase de mon introduction : c'est à
la fois la sottise et de la méchanceté.
(Je me rappelle exactement comment
j'ai écrit cette phrase : j'aurais dû
citer Kierkegaard et Pascal pour éclairer
mon titre. La. Tesse. je me met à
sourire : "quelles références ! quelles
belles fréquentations !" et je réplique
en disant : "je ne suis qu'un auteur
de nouvelles" - et je le disais en
connaissant mes limites, mais en
étant fier, au des moins heureux,
d'être un conteur de nouvelles")

Qu'un Blauzat, par exemple,
un prêtre si existentiel et si
méthodiquement ce sentiment
de "rage froide", je m'en moque.
Mais que toi, tu ~~sois~~ reprennes
le reproche en ton nom, c'est là

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

ai je crois rêver.

Il m'est arrivé une fois
d'entendre, à ton sujet, des propos
aussi sots et aussi fâcheux.
Est-ce que j'aurais été influencé ?
Je ne voudrais pas le dire : ce n'est
pas moi qui le dis.

— Tout à fait de ton avis
sur ce qui concerne l'honneur
à Paris et le texte arabe.

— Le roi & sa suite se forment
à l'heure.

ARCHIVES PAULHAN

Refuse-toi, et donne-moi

Je t'embrasse

Paul